



Semaine du 10 au 17 avril 2022
Paroisse Notre-Dame de l'Assomption de BOUGIVAL

1, Rue de la croix aux vents 78380 BOUGIVAL

e-mail : eglisebougival@free.fr tél : 01.39.69.01.50 ou 06.70.35.10.56
site et informations de la paroisse www.paroissebougival.fr

La Semaine Sainte

Ainsi prie l'Église : *Seigneur, tu es toujours à l'œuvre pour sauver les hommes, mais en ce moment du Carême tu offres plus largement ta grâce à ton peuple ; regarde avec bienveillance tous ceux qui t'appartiennent : que ton amour protège et fortifie à la fois les catéchumènes et les baptisés.* (Oraison de la liturgie des heures du samedi précédent les Rameaux)

« **La Semaine Sainte** – expliquait Benoit XVI - nous permet de contempler le Christ souffrant ».

Et d'en déduire : « *Accompagnons-le, pas à pas, dans son combat qui nous libère de l'esclavage, de la détresse et de la mort, et qui nous conduit à la liberté, à la joie et à la Vie.*

Soyez autour de vous des signes d'espérance ! Stimulez vos amis afin qu'ils suivent le Christ ! »

Et pour ce qui est de Pâques :

« **Que la fête de Pâques** soit pour vous tous, une lumière, la fête de la vie, de l'espérance et de la paix ! Sur ses chemins, parfois marqués par la tristesse et la morosité, l'homme n'est pas seul, le Christ ressuscité marche à ses côtés. Renouvelés par la foi de notre baptême, avec l'aide de la Vierge Marie, soyons sans crainte pour annoncer à tous nos frères et sœurs qu'ils sont aimés d'un amour unique par le Seigneur et qu'ils sont appelés au bonheur sans fin. »

Il n'y a qu'une Semaine Sainte par an !... Ne la manquons pas !!! Tant de grâces nous y attendent et surtout tant de choses sont à dire à Notre Seigneur pour nous avoir ainsi tant aimé et aimé tant...

Que le Seigneur nous accorde une sainte et sanctifiante Semaine Sainte à tous, dans la certitude que la Joie de Pâques pourra ainsi déborder de vos cœurs et être contagieuse autour de vous !

Père BONNET, curé+

INFOS DIVERSES :

- **Lundi 11/04 : seront célébrées les obsèques** de Mme Odette SIMON à 10h15.
- **Mercredi 13/04 : Catéchisme** des CE2, CM1, CM2 de 10h30 à 11h30
- **Samedi 16/04 : pas de catéchisme en raison du samedi saint.**
- **Adoration du St Sacrement : mercredi 09h à 18h.**
- **Sera baptisée** Elody CHAVANNE lors de la messe de la vigile Pascale
- **Fera sa 1^{ère} communion :** Pierrick LOMBARD lundi de Pâques

**• Grand ménage de l'église ce Mardi 12 de 09h30 à... dès que ce sera tout propre !
 Merci de penser à apporter balais, aspirateur, produits ménagers, etc. et joie !**

• Pour fleurir l'église pour le Jeudi saint et Pâques, merci à tous ceux et celles qui pourront déposer des fleurs blanches et jaunes mercredi 13 matin soit à l'église soit dans la cour arrière de l'église près du secrétariat.

Secrétariat :

HORAIRES

Lundi, Mardi, jeudi et Vendredi : 9h30-11h30

Confessions :

→ Une ½ h avant les messes de semaine du lundi Saint et mardi Saint et aux horaires suivants :

Mercredi 13/04 : 20h30 à 21h30

Vendredi 15/04 : 16h30 à 17h30

Samedi 16/04 : 09h00 à 10h30

Lundi 11/04	09h00	Lundi Saint	Messe pro Populo
Mardi 12/04	09h00	Mardi Saint	Messe pr Eric NOURRY
Mercredi 13/04	18h30	Mercredi Saint	Messe pr Jean-Marc DUMOULIN
Jeudi 14/04	20h00	Solennité de la Ste Cène	Messe pr Jean Michel MEHNERT
Vendredi 15/04	15h00	Chemin de Croix	xxxxx
	20h00	Office de la Passion	xxxxx
Samedi 16/04	20h45	Veillée Pascale et Messe	Messe pour une Intention particulière
Dimanche 17/04	11h00	Solennité de la Résurrection	Messe pr Roger WOLF
Lundi 18/04	10h00	Lundi de Pâques	Messe pro Populo

NB : la quête du Vendredi Saint est pour « les lieux saints » de Terre Sainte.

SEMAINE SAINTE

Cette semaine :

CONFESSIONS :

*Que personne ne s'exclue de l'accolade du Père! (Jean Paul II)
Bien qu'animés par le désir de suivre Jésus, qui ne se confesse pas régulièrement risque d'affaiblir son rythme spirituel jusqu'à l'éteindre". (Benoît XVI)*

Mercredi 13/04 : 20h30 à 21h30
Vendredi 15/04 : 16h30 à 17h30
Samedi 16/04 : 09h00 à 10h30



« *Il m'a aimé
et
s'est livré
pour moi* »

JEUDI SAINT

Messe à 20h00



Au cours de cette messe nous rendons grâce pour l'institution des sacrements de l'Ordre et de l'Eucharistie. C'est l'anniversaire de la première messe !

Le prêtre refait les gestes de Jésus lavant les pieds de ses

apôtres : l'Eucharistie est « sacrement de la Charité » (Benoît XVI)

Puis **veillée au reposoir**

Méditation au début avec un texte de Charles de Foucauld

Au reposoir aménagé et fleuri dans la chapelle latérale de l'église, nous accompagnons Jésus au Jardin des Oliviers dans son agonie.

« *Veillez et priez* » demande Jésus à ses disciples...

Nous alternerons chants et méditation. Par cette prière nous accompagnons Jésus dans les derniers instants de sa vie... Il nous a tout donné !

23h45 : Office de Complies.



(St Paul Gal II, 20)



Mardi Saint :

Messe chrismale
Cathédrale de Versailles

VENREDI SAINT

(jeûne et abstinence)

Laudes : 08h00

Chemin de Croix : 15h00

Office de la Passion : 20h

Au cours de cette très belle et sobre célébration liturgique, nous vénérons la Croix par laquelle le Seigneur remporta Sa Victoire, et nous prions pour le salut du monde entier.



SAMEDI SAINT

Laudes : 08h00

Veillée Pascale &

Messe solennelle à 20h45

Lors de cette **Messe solennelle de la Résurrection**, nous rendons grâce pour l'Histoire du Salut depuis la Création en prions pour Elody, adulte qui sera baptisée

Nous renouvelons les grâces de notre Baptême et acclamons avec toute l'Eglise le Christ ressuscité, victorieux, Notre Sauveur ! Alléluia !

SAINT JOUR DE PÂQUES



Messe de la Résurrection à 11h00



A propos de la Semaine Sainte.... SERMON DE ST BERNARD

Que notre cœur veille, mes Frères, pour ne pas laisser infructueux ces jours pleins de mystères.

La moisson promet d'être abondante, préparez des vases purs pour la recevoir. Venez recueillir les dons de la grâce, avec des âmes pieuses et dévotes, des sens sur leur garde, des affections réglées et des consciences pures : ... **l'usage de l'Eglise dont vous êtes les enfants, vous presse vivement de le faire.**

En effet, pour tous les chrétiens, **cette sainte semaine est, l'occasion non pas ordinaire, mais tout à fait exceptionnelle de faire preuve de piété, de modestie, d'humilité et de recueillement**, pour compatir, en quelque sorte aux souffrances du Christ.

Est-il, en effet : un homme tellement privé de tout sentiment de religion, qui ne se sente, pendant ces jours, l'âme pénétrée de douleur ? Est-il orgueil si grand qui ne s'abaisse ? Est-il ressentiment si tenace qui ne s'adoucit ? Amour, si vif des plaisirs qui ne se prive ? Passions si débordées qui ne se contraignent ? Cœur si mauvais qui ne s'ouvre à la pénitence ?

Or, **rien de plus juste** qu'il en soit ainsi, car nous entrons dans le temps de la passion du Sauveur ...

De plus, nous approchons du jour de sa résurrection, dont vous vous préparez à célébrer la fête sous les yeux du Seigneur de Très-Haut.

Ah ! Plût à Dieu que vos âmes fussent la joie et le bonheur de la célébrer au plus haut des cieux, au sein des merveilles de ses mains. Mais, en attendant, il ne pouvait arriver sur la terre rien de meilleur que ce que le Seigneur y a fait pendant ces saints jours, et **il ne pouvait nous être recommandé rien de préférable à la célébration annuelle du souvenir de ces grandes choses, dans le désir de nos âmes, rien de plus agréable que d'attester avec force l'abondance de ses douceurs.** (Ps 144,7). Après tout, c'est pour nous que nous le faisons ; c'est ainsi que nous recueillerons les fruits du salut et que nous recouvrerons la vie de l'âme.

POUR NOUS PREPARER AU BAPTEME D'ÉLODY : « CATECHÈSE MYSTAGOGIQUE »

(Prononcée par St Cyrille de Jérusalem pour le baptême des adultes)

Le dépouillement des vêtements

Aussitôt entrés donc, vous avez dépouillé votre tunique, et ce geste figurait le dépouillement du vieil homme avec ses pratiques. Dépouillés, vous étiez nus, imitant en cela aussi le Christ nu sur la croix, qui par sa nudité a dépouillé les principautés et les puissances et qui hardiment sur le bois les a traînées dans son cortège triomphal. (Ndlr. Bien sûr des précautions étaient prises pour respecter la pudeur).

Car puisqu'en vos membres faisaient leur repaire les énergies adverses, il ne vous est plus permis de porter la vieille tunique en question. Je ne veux parler en aucune façon de la tunique visible, mais du vieil homme qui se corrompt dans les convoitises trompeuses. Puisse-t-elle ne pas le revêtir de nouveau, l'âme qui l'a une fois dépouillé ! mais qu'elle dise avec l'épouse du Christ dans le Cantique des Cantiques : « *je me suis dépouillée de ma tunique, comment la revêtirai-je ?* » O merveille, vous étiez nus à la vue de tous, et vous ne rougissiez pas. Vraiment en effet, vous portiez l'image du premier homme, Adam, qui dans le paradis était nu et ne rougissait pas.

L'onction.

Ensuite, une fois dévêtus, vous avez été oints d'huile exorcisée, depuis les cheveux du haut de la tête jusqu'au bas du corps, et vous êtes devenus participants de l'olivier franc, Jésus-Christ. Détachés en effet de l'olivier sauvage vous avez été greffés sur l'olivier franc, et vous êtes devenus participants de l'abondance du véritable olivier. L'huile exorcisée symbolisait donc la participation à l'abondance du Christ, étant refuge contre toute trace d'énergie adverse. De même en effet que les insufflations des saints et l'invocation du nom de Dieu, comme une flamme très ardente brûlent et chassent les démons, ainsi cette huile exorcisée, par l'invocation de Dieu et la prière, reçoit une telle force que non seulement elle purifie en les brûlant les traces des péchés, mais encore qu'elle chasse les puissances invisibles du malin.

Immersion baptismale.

Après cela vous avez été conduits par la main à la sainte piscine du divin baptême, comme le Christ de la croix au tombeau qui est devant vous. Et on a demandé à chacun s'il croyait au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Et vous avez confessé la confession salutaire, et vous avez été immergés 3 fois dans l'eau, et puis vous avez été émergés, signifiant aussi symboliquement la sépulture de 3 jours du Christ. De même en effet, que notre Sauveur passa 3 jours et 3 nuits au cœur de la terre, de même vous aussi en la 1^{ère} émergence vous imitez le 1^{er} jour du Christ dans la terre, et en l'immersion la nuit ; car, comme celui qui est dans la nuit ne voit plus et qu'au contraire celui qui est dans le jour vit dans la lumière, ainsi dans l'immersion comme dans la nuit vous ne voyiez rien, mais dans l'émergence vous vous retrouviez comme dans le jour. Et dans un même moment vous mouriez et vous naissiez : cette eau salutaire fut et votre tombe et votre mère. Et ce que Salomon a dit d'un autre sujet peut sans doute s'adapter à vous ; dans ce passage il disait en effet : « *il est un temps pour*

mettre au monde et un temps pour mourir » Mais pour vous ce fut l'inverse : il fut un temps pour mourir, et un temps pour naître. Un seul et même temps a produit ces deux événements, et avec votre mort a coïncidé votre naissance.

Effets mystiques.

O chose étrange et paradoxale ! Nous ne sommes pas vraiment morts, nous n'avons pas été vraiment ensevelis, nous n'avons pas été vraiment crucifiés et ressuscités ; mais si l'imitation n'est qu'une image, le salut, lui, est une réalité. Le Christ a été réellement crucifié, réellement enseveli, et véritablement il est ressuscité, et toute cette grâce nous est donnée afin que, participant à ses souffrances en les imitant, nous gagnons en réalité le salut. O philanthropie sans mesure ! Le Christ a reçu les clous sur ses mains pures et il a souffert, et à moi sans souffrance et sans peine, il accorde par cette participation la grâce du salut.

Que personne donc n'estime que le baptême obtient seulement la grâce de la rémission des péchés, et de l'adoption de fils, comme le baptême de Jean qui ne procurait que la rémission des péchés. Mais pour nous, qui sommes exactement instruits, nous savons que s'il est purification des péchés et intermédiaire du don de l'Esprit-Saint, il est aussi la réplique de la Passion du Christ ? Et

c'est pourquoi Paul à l'instant proclamait : « *Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés dans le Christ Jésus, c'est dans sa mort que nous avons été baptisés ? Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême* ». Peut-être en effet s'exprimait-il ainsi à l'égard de certains, disposés à voir dans le baptême l'intermédiaire de la rémission des péchés et de l'adoption de fils, mais non pas en outre la participation, en imitation, aux véritables souffrances du Christ.

Nous devons donc l'apprendre : tout ce que le Christ a enduré, c'est pour nous et pour notre salut qu'en réalité et non en apparence il l'a subi ; et nous, nous devenons

participants à ses souffrances. D'où la proclamation parfaitement exacte de Paul : « *Si nous sommes devenus une même plante avec le Christ, par la ressemblance de sa mort, nous le serons aussi par la ressemblance à sa résurrection.* » Bonne également l'expression : « *une même plante* ». Puisqu'en effet, ici a été plantée la vraie vigne, nous aussi, par la participation au baptême de sa mort, nous sommes devenus « *une même plante* » avec lui. Applique ton esprit avec beaucoup d'attention aux paroles de l'Apôtre. Il n'a pas dit : Si nous sommes devenus une même plante par la mort, mais par la ressemblance de la mort. Véritablement en effet, une mort réelle a touché le Christ, son âme a été séparée de son corps, et véritable aussi son ensevelissement, car dans un linceul pur son saint corps fut enveloppé, et tout en lui est arrivé en vérité. Pour nous c'est la ressemblance de la mort et des souffrances ; mais quand il s'agit du salut, ce n'est pas une ressemblance, c'est une réalité.

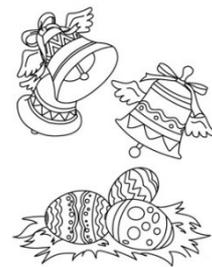
Ces enseignements vous suffisent : gardez-les en votre mémoire, afin que moi aussi, indigne, je dise de vous : « *Je vous aime, parce que sans cesse vous vous souvenez de moi, et que ces traditions que je vous ai transmises, vous les gardez.* » Dieu est puissant, lui qui de morts vous a rétablis vivants, pour vous donner de marcher en nouveauté de vie ». A lui, gloire et puissance, maintenant et pour les siècles. Amen.



Quelques éléments liturgiques de la Semaine Sainte.

Les cloches se taisent... et ... « partent à Rome » !

Le silence des cloches depuis le Gloria de la messe du Jeudi Saint et jusqu'à celui de la Vigile Pascale « jette aussi un voile de deuil sur ces jours », bien qu'on continue de sonner pour les défunts pour les funérailles. Mais on ne sonne point le trépas du Notre Seigneur, la tristesse étant encore plus profonde, disent les ouvrages sur l'histoire de la liturgie. On a trace de cet usage dès le IX^{ème} dans un document d'un monastère du Mont Cassin.



Au Moyen-âge, en plus de ce motif de deuil de l'Église qui célèbre la mort de son Époux, s'ajouta celui de symboliser le silence des apôtres, des prédicateurs et autres durant la Passion du Seigneur et dans l'utilisation des crécelles en bois, l'évocation de l'humiliation du Christ crucifié sur deux poutres et du message du bois de la Croix...

On peut noter qu'à l'occasion de cet usage de la crécelle par les enfants de chœur l'habitude était qu'ils passent plusieurs fois dans la journée. La première fois ils criaient : « Réveillez-vous », la deuxième : « Préparez-vous » et la troisième : « Dépêchez-vous » ! Je me mets à rêver que la sonnerie des cloches que vous entendez habituellement puisse avoir le même effet pour être toujours à l'heure aux offices ☺ ☺ ☺



Le fait de dire que les cloches partent à Rome pour en revenir bénies et chargées d'œufs, c'est pour signifier que du Cœur de l'Église, part la Bonne Nouvelle de la Résurrection du Christ !

Le reposoir

La veillée d'adoration du Jeudi saint

À la fin de la messe *In caena Domini* du Jeudi Saint, le St Sacrement est porté solennellement en un lieu appelé « reposoir ». On répond ainsi à l'appel du Seigneur "Veillez et priez" en l'accompagnant dans son agonie au jardin des oliviers à Gethsémani. Les « reposoirs » sont traditionnellement décorés de palmes, fleurs lumineuses.



Cette pratique est extrêmement ancienne et a pris naissance sur les lieux témoins de la Passion. Selon le manuscrit retrouvé au XIX^{ème} siècle du récit d'une femme pèlerin en Terre Sainte, Etheria, (380), la journée du Jeudi Saint, déjà très chargée, était suivie à Jérusalem d'un office qui commençait à 19h et durait toute la nuit. Le peuple se rendait à l'église édifiée au Mont des Oliviers où on lisait le récit de l'arrestation de Notre Seigneur. La foule « éclatait en sanglot qui s'entendaient de Jérusalem » ...

Le retour à Jérusalem se faisait à l'aube et, avant d'aller se reposer, il y avait une station devant la Croix où se lisait l'évangile qui raconte les faits du matin du grand vendredi. Après, l'évêque prononçait une allocution pour soutenir le courage. Quelques-uns poussaient la dévotion jusqu'à aller dans l'église de Sion prier devant la colonne de la flagellation.



Une procession de la Passion se développa en Occident écho à celle de Jérusalem dans la nuit du jeudi au vendredi saint. Encore en 1778, à Perpignan, on portait 2 bannières noires où étaient peints les instruments de la passion, que suivaient un grand nombre de pénitents avec des cierges de cire rouge évoquant le sang versé de Notre Sauveur.

De nos jours, à Jérusalem, pour la veillée du Jeudi Saint, la communauté franciscaine et les fidèles se réunissent pour « veiller et prier » pendant 1 heure à Gethsémani. Les passages de l'Évangile sont lus dans de nombreuses langues, à l'endroit où Jésus, avant d'être capturé, transpira du sang et s'en remit à la volonté du Père. La célébration rappelle les 3 moments clés de la Passion :

- la pré-annonciation du reniement de Pierre (Mt 26,30-35 ; Mc 14,26-31 ; Lu 22,31-37) ;
- l'agonie du Christ et sa prière dans le Jardin des Oliviers (Mt 26, 36-46 ; Mc 14,32-42 ; Lu 22, 39-46) ;
- l'arrestation de Jésus par les gardes (Mt 26,47-56 ; Mc 14,43-52 ; Lu 22,47-54).

Au début de l'Heure Sainte, le Custode (franciscain chargé de garder les lieux saints) recouvre de pétales de roses rouges la pierre restée intacte où Jésus agonisa qui est exposée face à l'autel. Les pétales rappellent les gouttes de sang transpirées par le Seigneur lors de cette nuit. La lecture des extraits de l'évangile est accompagnée de psaumes et prières. Les 3 grands moments sont espacés par des moments de silence et de prière personnelle. À la fin de la célébration, tous les fidèles se prosternent, touchent et embrassent les rochers vénérés avant de partir en procession, le long de la vallée du Cédron, avec les flambeaux éclairés, vers l'Église Saint-Pierre en Gallicante, l'endroit où se trouvait la maison du grand-prêtre Caïphe et là où Jésus fut transporté pour passer la nuit en prison.

